

Bonjour,

Je m'appelle Anne-Marie Chopin, je suis propriétaire de deux maisons dans le quartier du Vieux La Prairie, dont ma résidence principale, la maison François-Plante, où je suis la 8^e femme des 21 propriétaires de cette maison. C'est l'une des plus belles maisons résidentielles en pierre du Vieux La Prairie, celle qui délimite le quartier historique. Construite vers 1823, elle est située au [...]. Vue de l'extérieur, c'est une magnifique maison digne d'un tableau. Malheureusement, c'est une maison malade et gravement affectée par son environnement immédiat, et je sais qu'elle n'est pas la seule qui soit dans cet état dans le quartier historique.

Mon père était l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire de La Prairie. Il y a 45 ans, il y avait un mouvement où les gens sentaient l'urgence de préserver le patrimoine bâti de cette ville. Un groupe d'hommes se réunissait bénévolement et aidait à restaurer les belles d'autrefois. J'ai vu mon père participer à la restauration de plusieurs maisons dont le Vieux-Fort et la maison tout juste à côté du sentier, en face de l'église. Il revenait à la maison couvert de poussière et l'odeur du décapant collé sur la peau. J'ai grandi dans un milieu où on a la passion et le respect du patrimoine bâti. Il y a 45 ans, il y avait de l'entraide, mais ce n'est plus vrai aujourd'hui. Moi, je n'ai pas choisi la maison François-Plante, c'est elle qui a trouvé son ange, son gardien et protecteur. Et heureusement d'ailleurs, car si elle avait été vendue à un entrepreneur, elle n'aurait jamais pu être rentable et elle n'existerait plus aujourd'hui. Comme la maison de monsieur [...] sur la rue Saint-Paul ou la belle maison Sainte-Marie de 1771, qui toutes les deux ont été rasées en pleine nuit.

La maison François-Plante est bordée par les rues Saint-Laurent et la très passante rue Saint-Henri, qui donne sur l'autoroute 132. Oui, le bruit est assourdissant, incessant, non seulement il y a le bourdonnement continu de l'autoroute, mais il y a aussi le bruit créé par le passage des automobiles et des camions sur la rue Saint-Henri à moins de cinq mètres de la maison. Ça roule vite, les gens sont pressés. Il n'y a pas de dos-d'âne pour ralentir la vitesse. Le flot de circulation est intense et s'accroît d'année en année. Au moment des travaux de réfection du boulevard Taschereau et du carrefour giratoire en 2012, les camions lourds et chargés en provenance du parc industriel passaient à toutes les deux secondes et demie. Plutôt que d'emprunter le boulevard Taschereau comme ils devaient, ils prenaient le chemin le plus court, soit la rue Saint-Henri jusqu'à la 132. C'était sans arrêt, sauf entre 1h30 et 3h00 du matin où ça se calmait. Vous direz que c'est impossible... croyez-moi! Un vendredi soir à compter de onze heures, j'étais tellement exaspérée que j'ai chronométré le passage des camions lourds. Pendant près d'un an, à toutes les deux secondes et demie, on sentait la maison trembler. Or, une fondation en moellon comme celle de cette maison n'offre pas la résistance nécessaire pour parer contre les poussées latérales engendrées par le passage des camions ni conçue pour reprendre les charges générées par un tel flot de circulation.

Tout juste avant, il y avait eu les travaux de remplacement du système d'égout sur la rue Saint-Laurent. La rue avait été complètement ouverte sur toute sa longueur et sa largeur. Vous direz que tout ça n'a pas d'impact. Au contraire! La partie sud-ouest de la maison s'est affaissée de deux pouces pendant cette période. C'est aussi en raison de tout cet achalandage et des vibrations qu'il y a eu le premier bris d'eau le 19 mai 2013, tout de suite après le dégel en profondeur de la terre. La connexion de l'entrée d'eau de la Ville à la maison a été rompue. La nappe phréatique, qui ne se trouve qu'à quatre pieds dans notre quartier, a gonflé au point où le terrain était complètement inondé. Le sol de la cave est devenu malléable comme si on marchait sur un matelas. La Ville a réparé le bris en réutilisant la même connexion de plomb. Une bague a été installée pour rattacher le tuyau galvanisé de ma maison à la Ville. Malheureusement, j'ai été mal conseillé, il aurait fallu qu'à ce moment-là je change l'entrée d'eau sur toute sa longueur, mais personne n'a rien dit.

L'humidité est devenue excessive et incontrôlable, ce qui a causé une propagation de lichen tout autour de la base de la fondation et du salpêtre sur les murs. Le système de ventilation à air soufflé véhiculait ces particules de moisissure dans toutes les pièces, et nous sommes tous devenus malades, rhumes à répétition, migraines, crises d'allergie, crises d'asthme. La cave est en terre battue. Il y avait eu une excavation antérieure il y a plus de 50 ans, mais la terre excavée avait simplement été repoussée dans deux coins de la cave. J'ai fait une demande au Ministère de la Culture pour pratiquer une ouverture dans la fondation et sortir tous les rebuts de terre ainsi que la terre contaminée, et amener un apport d'air frais dans cette cave où l'odeur de fermenté est insoutenable.

J'ai reçu l'autorisation le 23 décembre, après trois mois de discussions à essayer de faire comprendre l'urgence de la situation. Mais tout juste avant de recevoir l'autorisation, il y a eu un second bris de l'entrée d'eau de la maison, et la cave est alors devenue un immense trou de boue. J'ai dû faire dé-energiser le système de chauffage en plein mois de janvier, faire installer des chaufferettes de chantier, changer les panneaux électriques et tout le filage pour accommoder un système de chauffage à convecteur. J'ai dû également changer toute la tuyauterie galvanisée pour des tuyaux de cuivre. Puis, mon entrepreneur a déterré la colonne d'égout qui ne se trouvait enfoui que de quelques pouces pour s'apercevoir qu'elle était brisée à plusieurs endroits et en pente négative. Je tais mes commentaires sur les odeurs nauséabondes qui régnaient dans cette maison depuis déjà un bon moment. J'ai investi plus de 30,000 \$ en réparation cette année, 65,000 \$ en tout depuis l'achat de la maison il y a 7 ans, que j'ai payé au prix du marché. Pourtant, la maison n'a actuellement aucune valeur, sauf la valeur marchande de son terrain.

La maison nécessite un investissement supplémentaire de plus de 80,000\$ pour faire les réparations dont elle a besoin. Elle est construite sur de la terre noire très meuble, la nappe phréatique est haute, et pendant plus de 130 ans, elle a été inondée à tous les printemps. Les troncs d'arbre qui servent de poutres ont moisissés puis ils ont séchés. Les poutres ne sont plus cointées, le mortier s'est effrité, il est lâche et attaqué par des moisissures de couleur orange vif. L'un des murs de la fondation présente un début de ventre de bœuf. Je dois assainir la cave et faire solidifier la fondation à l'aide d'encrages chimiques, installer de nouvelles poutres de soutènement, vider tout le mortier et le remplacer, installer un système de drainage intérieur, changer la colonne d'égout et faire abaisser le sol pour permettre une pente adéquate. J'attends de savoir si c'est moi qui doit payer la coupe de rue pour une connexion au système d'égout de la Ville qui date, soit dit en passant, de 1913.

Les urbanistes de la Ville m'avaient conseillés de communiquer avec le Ministère de la Culture qui a une enveloppe pour de tels travaux, et on m'a dit que j'allais possiblement pouvoir bénéficier d'une subvention. Or, j'ai parlé à plusieurs reprises avec une agente de ce Ministère qui m'a expliquée que c'est la Ville qui obtiendrait une subvention si elle en faisait la demande, parce que c'est elle qui a le statut patrimonial. Mais, la Ville n'a pas fait la demande! La maison, elle, poursuit sa détérioration, et sa dégradation est de plus en plus rapide. J'ai mis en vente mon autre maison afin d'utiliser les fonds pour poursuivre les travaux, mais ce ne sera pas suffisant.

Avec tout mon respect, monsieur, vous annoncez aujourd'hui un plan de conservation du site patrimonial. On parle du site Rose et Laflamme qu'il faudrait réhabiliter en souhaitant densifier cette partie de terrain. La Prairie veut se faire belle en vue du 350^e de sa fondation. Elle se flatte d'avoir son quartier historique. Mais pendant ce temps, les propriétaires dans le Vieux La Prairie sont seuls avec les problèmes graves de leur maison fragile et pas si solide que ça. Dans un plan d'aménagement tel que vous le préconisez, ne serait-il pas souhaitable de répertorier les maisons mal en point sur le site patrimonial? Plusieurs maisons historiques agonisent faute d'entretien suffisant. Le patrimoine bâti est un bien collectif... mais les propriétaires sont bien seuls, mal informés, mal accompagnés, et en manque de ressources pour accomplir leur mission de conserver ces biens précieux de notre culture.

La Ville doit également être conscientisée des effets néfastes provoqués par les changements de l'environnement immédiat de ces maisons! Les rues sont trop passantes et ne se prêtent pas à un tel flot de circulation. Je vous parlais de la rue Saint-Henri, mais il y a d'autres exemples comme la rue Saint-Ignace, qui n'est pas plus large qu'une ruelle et où on y circule toujours à deux sens. Des pancartes interdisant le passage des véhicules lourds devraient être installées et des dos-d'âne aménagés pour ralentir la vitesse sur la rue Saint-Henri, qui est devenue une véritable voie de contournement pour les véhicules lourds. Le cœur du Vieux La Prairie pourrait devenir une zone piétonnière durant le week-end, et une partie du site Rose et Laflamme utilisée comme stationnement public. Le Vieux La Prairie est un magnifique site touristique, mais pour le préserver, il faut à tout prix diminuer la circulation des automobiles et des camions dans ce secteur.

Aussi, actuellement, les propriétaires de maisons anciennes ont droit à des subventions octroyées par le Ministère de la Culture qui permettent de rembourser jusqu'à 25 % des rénovations de leurs maisons, mais il semble qu'à La Prairie ce ne soit pas le cas. Et si la Ville obtenait une subvention du Ministère, dans quelle mesure, y aurait-il redistribution des montants pour conserver les propriétés? J'ai bien peur que ce ne soit utilisé que pour la décontamination du site Rose et Laflamme et l'aménagement d'un mur anti-bruit à la place des remparts qui sont en désuétude totale.

Ainsi, la maison François-Plante, ce joyau du site patrimonial de La Prairie, sans subvention, sans accompagnement, est directement menacée. Et j'insiste, cette fois encore, sur l'urgence d'agir. La maison est « protégée » par la Loi mais il manque l'effort collectif supplémentaire pour la conserver!

Merci de m'avoir écouté, merci de mettre en plan un programme qui ira plus loin que les « fondations » de nouvelles réalisations! Merci surtout de répondre aux besoins pressants des propriétaires, gardiens de nos vieilles maisons!

P.S. J'ai un cadeau à vous remettre... c'est un clou de forgeron. Symbole de notre passion et des ressources avec lesquelles nous travaillons!